



Petit journal des races locales

Bulletin d'information à petits effectifs

N° 4 - juillet 2016

Les brèves

Une nouvelle race bovine : la Moka



Vache Moka (crédit : APPER)

La Moka est une race de l'île de la Réunion. Elle trouve ses origines dans différentes importations d'animaux : au XVII^{ème} bovins de Madagascar et d'Asie mais aussi, dans une moindre mesure, d'Europe puis au XVIII^{ème} de bovins en provenance de Moka au Yémen qui accompagnèrent l'importation du café. Les bœufs étaient utilisés notamment au XIX^{ème} et début du XX^{ème} comme « bœuf-charrette » pour le transport des cannes

à sucre et le ravitaillement de zones montagneuses difficiles d'accès, mais les vaches servaient aussi à la production de lait. C'est un zébu de taille moyenne très robuste. Elle se concentre aujourd'hui dans la partie ouest de l'île, zone la plus difficile car très sèche. Cette race a été reconnue officiellement par le ministère de l'agriculture en 2015. Elle compte actuellement environ 600 femelles reproductrices ce qui en fait une des races menacées d'abandon pour l'agriculture. Des projets de redéveloppement sont envisagés notamment en la valorisant via l'agrotourisme ou encore la création d'un magasin qui permettrait de vendre en circuit court les produits issus de la race.

Règlement zootechnique européen

Le nouveau règlement zootechnique européen est paru le 29 juin 2016. Son application entière sera effective après une période de transition qui prendra fin le 1er novembre 2018. On rappelle que la pierre angulaire de ce règlement est la constitution « d'organismes de sélection » dont les prérogatives sont différentes des OS actuels.

Ces « OSue » auront une obligation de service pour les éleveurs, situés dans la zone d'action de leur programme de sélection, et devront assurer :

- La tenue du livre généalogique ;
- La définition du programme de sélection ;
- Le recueil des performances ;
- Le calcul des valeurs génétiques ;
- La publication des valeurs génétiques.

Un OSue peut confier à des tiers (par contractualisation) certaines activités techniques spécifiques liées à ses missions en particulier pour le calcul des valeurs génétiques et le recueil des performances.

Le règlement complet est disponible ici :

http://eur-lex.europa.eu/legal-content/FR/TXT/?uri=uriserv:OJ.L_.2016.171.01.066.01.FRA&toc=OJ:L:2016:171:TOC

Actualisation du répertoire de la chèvre du Rove



Chèvre du Rove (crédit : ADCR)

La chèvre du Rove présente la particularité d'avoir des effectifs assez importants (plus de 10 000 animaux au dernier inventaire) tout en ayant un suivi technique limité (548 chèvres au contrôle laitier en 2015, pas de contrôle de performances pour la viande). Pour aider les éleveurs à échanger leurs reproducteurs et connaître les évolutions démographiques de la race, il est indispensable de s'adresser directement aux éleveurs pour pouvoir publier le répertoire de la race. L'Institut de l'Élevage et la Chambre d'Agriculture des Bouches du Rhône s'associent pour effectuer le recueil des données. Le questionnaire est disponible en ligne à cette adresse :

<http://idele.fr/domaines-techniques/ameliorer-le-troupeau/ressources-genetiques/publication/idelesolr/recommends/chevre-du-rove-cest-reparti-pour-la-mise-a-jour-du-repertoire.html>

Temps forts des races

Salon de l'agriculture 2016



Présentation des 11 races bovines à très petits effectifs
(crédit : Laurent Journaux)

Comme chaque année, les races locales à petits effectifs étaient présentes en nombre pour représenter la diversité de l'élevage français au Salon de l'Agriculture. **Côté bovins** : l'ensemble des races bovines à très petits effectifs étaient présentes sur le stand de l'OS RBLPE, avec un panel de 11 races venant de tous les territoires français. Cette belle diversité de robes, de gabarits et d'utilisations a pu être mise en avant grâce à l'implication des associations de races, qui se sont appropriées le stand à tour de rôle pour proposer des animations variées : dégustations, vente de produits issus des races ou de produits dérivés (T-shirts, badges, bière...), exposition de photos et d'aquarelles, tombola gratuite avec lots constitués de produits locaux à la clé... **Côté caprins** : étaient présentes les races Lorraine, Poitevine et Angora sur le stand de Capgènes et la chèvre du Rove avec la région PACA. L'emplacement des stalles caprines était beaucoup plus central que d'habitude au sein du

hall 1. **Côté ovins** : Comme chaque année, de nombreuses races locales ovines étaient représentées.

Prix de la Fondation du Patrimoine pour l'agro-biodiversité animale



Les lauréats de la 4^{ème} édition du prix de la Fondation du Patrimoine

La 4^{ème} édition du prix de la Fondation du Patrimoine pour l'agro-biodiversité s'est clôturée le 1er mars 2016 par la remise des prix lors du Salon de l'Agriculture. **Le 1^{er} prix (10 000 €) a été attribué à l'Association des producteurs de dinde rouge des Ardennes.** La dinde rouge des Ardennes est une race locale très ancienne, connue depuis le XVI^e siècle. Très proche de l'extinction, cet oiseau de basse-cour au plumage rouge fauve fut sauvé in extremis et relancé à partir de 1985. L'association regroupe une dizaine d'éleveurs qui développent progressivement la race - ses effectifs sont en augmentation régulière - et mettent en valeur les qualités gustatives de sa chair.

Le 2^e prix (6 000 €) est revenu à Monsieur Adrian RIGAL, éleveur de Raïole des Cévennes (Aveyron).

La Raïole des Cévennes est une race à très petits effectifs qui a manqué de disparaître dans les années 1960 suite des croisements anarchiques. On en décompte aujourd'hui moins de 1 500 ce qui en fait une race toujours menacée. Ce jeune éleveur dynamique souhaite accroître son cheptel et étendre son projet d'agropastoralisme au niveau local (auprès des collectivités et des particuliers) tout en développant la vente directe. Enfin, le Parc naturel régional des boucles de la Seine normande a remporté le **3^e prix (4 000 €) pour le Canard de Duclair (Seine Maritime)**. Le PNR a créé un élevage conservatoire de canards de Duclair en 2014 afin de conserver la génétique de cette race en danger d'extinction. Le PNR créer une filière locale et valoriser ce canard aux grandes qualités gustatives.

La Fondation du Patrimoine et les mécènes renouvelleront leur soutien pour une 5^{ème} édition du prix : les candidatures peuvent être envoyées jusqu'au 1^{er} décembre 2016.

Toutes les informations sont à retrouver sur le site de la Fondation du Patrimoine (lien : <https://www.fondation-patrimoine.org/fr/national-o/actualites-3/detail-lancement-de-la-5e-edition-du-prix-national-pour-lagro-biodiversite-animale-5391>)

Rencontre des races locales caprines

C'était autour de la chèvre des Pyrénées de nous accueillir cette année près de Lourdes pour les rencontres annuelles des races locales caprines. Une demi-journée de réunion en salle fut consacrée aux bilans et projets de chacun, le lendemain à des visites d'élevages de pyrénéennes en transformation fromagère ou allaitante. L'occasion aussi de goûter les conserves de chevreaux pyrénéens que propose à la vente l'association. Malgré les kilomètres, techniciens et éleveurs restent fortement motivés pour ces rencontres puisque peu de races manquaient à l'appel : 7 associations étaient représentées, parfois accompagnées de leur technicien !

Sujets d'actualité

Succès de l'opération de décongélation de semence en race Avranchin



Une des brebis avranchines inséminées

(crédit : Damien Hardy)

Comment faire face à une variabilité génétique limitée dans une race menacée ? Avant de recourir au croisement, comme a dû le faire la race Baudet du Poitou dans les années 1980, des alternatives sont possibles quand la race dispose de stocks de semence congelés. C'est le cas de la race ovine Avranchin dont des béliers avaient été collectés dans les années 1990 grâce à un financement du Bureau des Ressources Génétiques (structure intégrée dans la FRB par la suite). C'est M. Louis Reveleau, expert ovin bien connu par les éleveurs du grand Ouest, qui, pour le compte de l'Institut de l'Élevage, avait repéré des mâles originaux par leur souche, représentant différents types.

La majorité des souches présentes en Cryobanque Nationale (<http://www.cryobanque.org>) n'existent maintenant plus dans les élevages. C'est pour cette raison que M. PIRES, éleveur d'Avranchin près de Rennes, en accord avec l'association d'éleveurs de la race, a fait une demande à l'infrastructure CRB-Anim qui chapeaute la Cryobanque nationale pour utiliser des doses provenant de 10 souches différentes, avec une quinzaine de brebis inséminées par souche en moyenne. Les résultats ont été très bons avec un taux de gestation dépassant les 60 % de réussite : 95 brebis ont mis bas sur les 145 femelles inséminées. L'objectif est maintenant de trier parmi ces agneaux pour retenir des agnelles de renouvellement à destination des différents éleveurs de l'association et aussi de futurs béliers.

Séminaire de clôture de l'Action Préparatoire pour les Ressources Génétiques (Bruxelles)

La stratégie de l'Union Européenne sur la biodiversité à l'horizon 2020 met l'accent sur une gestion durable des ressources génétiques, et comprend une action visant à conserver la diversité génétique agricole de l'Europe. À l'initiative du Parlement Européen, la Commission européenne (DG Agriculture et développement rural) a contracté une « action préparatoire sur ressources génétiques animales et végétales dans l'agriculture Européenne ». Le projet a été lancé en juillet 2014 pour une période de deux ans. Lors du séminaire de clôture qui s'est tenu le 9 juin 2016 à Bruxelles, la présentation des différentes étapes du projet a été suivie de 3 témoignages de chercheurs sur les notions de conservation In situ et Ex situ et leur complémentarité, et un témoignage plus concret : saluons à ce titre l'intervention de Guislain Aminot de la SICA Rouge des Prés, qui a bien su mettre en avant l'importance d'une filière de valorisation pour le maintien d'une race locale. Le séminaire s'est terminé par la présentation des constats et conclusions issus de l'étude, regroupés en 7 thèmes, et surtout par la proposition d'un certain nombre de recommandations pour améliorer aussi bien les connaissances que la R&D, la communication, les liens entre acteurs, la législation... ces recommandations sont maintenant dans les mains de la Commission Européenne, il ne reste plus qu'à espérer qu'elles soient suivies au moins

en partie par la mise en place de projets ou d'évolutions législatives concrètes.

Toutes les informations sur le projet et les



présentations (en anglais) sont disponibles sur

<http://www.geneticresources.eu/>

Séminaire Taille efficace et dépression de consanguinité – mai 2016

Pour ce séminaire l'INRA avait décidé de mettre en présence des mondes peu habitués à se rencontrer, les acteurs du monde de l'élevage, ceux des parcs zoologiques et les gestionnaires de la biodiversité sauvage. La première partie du séminaire présentait les différents moyens d'estimer la taille efficace – cette partie théorique étant la plus ardue à décrypter. La suite, plus pragmatique, montrait comment la notion de taille efficace est utilisée par les gestionnaires dans les différentes communautés. La journée du vendredi était centrée sur la notion de dépression de consanguinité. Toutes les espèces ne sont pas égales face au fardeau de la consanguinité : c'est ce que montrait l'exposé très intéressant de Nicolas Bierne. L'exposé suivant (M. Bosse) nous présentait également une notion peu connue, celle de dépression de croisement : contrairement à ce qui est communément admis, l'introduction d'une race exogène pour augmenter la variabilité génétique peut aussi produire des effets néfastes !

Les présentations sont disponibles ici : <http://www6.inra.fr/angr/Seminaire-2016/Programme-et-presentations>

Étude et bilan sur le pointage en race Fossés et Massif Central



Chèvres Fossés avant Pointage (crédit : Marie Dubut - Idele)

Une étude a été réalisée par une stagiaire de licence pro à l'Institut de l'Élevage à la demande des associations d'éleveurs des races Fossés et Massif Central sur la prise de mensuration et le pointage réalisés dans ces 2 races. Les objectifs étaient de valoriser et faire le bilan des données de mensurations, en particulier celles déjà réalisées depuis plusieurs années, et d'aider à la révision des grilles de pointage utilisées dans chacune des races notamment en testant leur utilisation en ferme. Les analyses des mensurations confirment une croissance lente des animaux qui continuent de grandir même après 2-3 ans ce qui est une caractéristique fréquente des races à petits effectifs qui n'ont pas connu de sélection. Les nouvelles grilles de

pointage se sont avérées efficaces même si les tests effectués ont montré que des ajustements devront être réalisés. Il faut rappeler que le but du pointage en race à petits effectifs est avant tout de permettre une meilleure caractérisation des animaux et pas une sélection sévère comme cela peut être le cas dans des races avec un programme de sélection organisé. L'objectif principal restant de conserver au mieux l'ensemble de la variabilité génétique dans chacune de ces races.

Cryoconservation : petits ruminants



Jason, un des derniers boucs collecté en chèvre des Fossés (crédit : CAPGENES)

L'utilisation de la cryoconservation a démarré beaucoup plus tardivement chez les races caprines à petits effectifs que chez les bovins et les porcins. Les premiers boucs collectés l'ont été faits en race Poitevine au début des années 1990, et ils ont été suivis beaucoup plus tardivement par d'autres races. En dehors de la Poitevine,

dont de la semence de plus de 30 boucs a été cryoconservée, les collections sont loin d'être exhaustives pour les autres races, pour des raisons variées : statut sanitaire des animaux à entrer en centre, faible disponibilité des reproducteurs (les mâles sont collectés en saison sexuelle et donc indisponibles pour les éleveurs), logistique à mettre en place (un seul centre de collecte agréé existe en France, CAPGENES, dans le 86), mauvaise qualité de semence des boucs collectés etc. L'Institut de l'Élevage a publié en 2015 un bilan des collections et des utilisations réalisées par race.

Il est disponible ici :

<http://idele.fr/domaines-techniques/ameliorer-le-troupeau/ressources-genetiques/publication/idelesolr/recommends/utilisation-de-la-cryoconservation-pour-les-races-caprines-a-petits-effectifs-un-bilan.html>

Agenda des événements et rencontres à venir

- **8 au 12 septembre 2016 au Mans :** concours de la race Saosnoise au sein des 4 jours du Mans (72)
- **16 et 17 septembre 2016 (Melle, 79) :** 30 ans de sauvegarde de la chèvre Poitevine
- **5 au 7 octobre 2016 (Cournon, 63) :** Sommet de l'élevage, présentation de la race ferrandaise
- **Du 25 février au 5 mars 2017 à Paris :** Salon de l'agriculture

Ça bouge dans les associations

- **L'association de sauvegarde de la race Béarnaise** s'est dotée depuis début 2016 d'un animateur. Vincent MOULIA, basé à Asasp Arros (64) est joignable sur vache.bearnaise@gmail.com ou au 06 31 65 31 02. Retrouvez également les dernières actualités de la race Béarnaise sur <http://bearn64.wix.com/vache-bearnaise>.
- **La race Saosnoise** : Après s'être beaucoup investi dans la reconnaissance de la race bovine Saosnoise et le lancement du programme de développement de la race, le président fondateur du Syndicat des Éleveurs de la race Saosnoise, Dominique Heuzé, a transmis la présidence à Jean-Christophe Huet (jc.huet72@gmail.com). Jean-Christophe suit de près la génétique Saosnoise depuis plusieurs années, d'abord au titre de technicien mis à disposition pour quelques jours par an par l'URCEO pour le suivi des élevages, puis à titre personnel.
- **Fédération des Races de Bretagne** : le président fondateur, Benoit Allain, a cédé sa place à Karine Guérin, présidente de l'association de la Chèvre des Fossés. L'animation technique assurée par Clémence Morinière est complétée depuis février 2016 par l'arrivée de Rim Chaabouni (r.chaabouni@gie-elevages-bretagne.fr) sur deux missions bien définies : la conduite d'un projet sur l'optimisation de la conduite des races locales, et l'animation technique et génétique de la Bretonne Pie Noir.
- **Toujours en Bretagne** : Benoit Allain transmet également la présidence de l'association des éleveurs de Froment du léon à Claude Kéranguéven, éleveuse de Froments du Léon bien sûr mais aussi de porcs blancs de l'Ouest, vaches Armoricales et autres races Bretonnes à Pont de Buis (29).
- **Chèvre de Lorraine** : Chèvre de Lorraine : après 3 années d'animation dynamique de l'association des amis de la chèvre de Lorraine, Adeline Marion nous a annoncé son départ. L'association est toujours joignable à chevredelorraine@gmail.com
- **Chèvre Pyrénées** : Jean Marc Duronéa a laissé sa place à Stéphane Poissy, éleveur à Mayronne dans l'Aude avec sa femme Claudine. Ces éleveurs allaitants en reconversion fromagère ont commencé cette année à traire les chèvres des Pyrénées. Caroline Sépé reste coprésidente de l'association.

Un peu de lecture ...

On retrouve avec plaisir la plume de M. Reveleau, expert ovin à la retraite bien connu, dans le bulletin n° 25 de l'ATELIER Laines d'Europe. Dans cet article, il retrace un panorama des actions de conservation entreprises pour les races ovines à faible effectif, comme les races ovines normandes, la Solognote, la Mérinos Précoce ou encore la race Sasi Ardia qui vient d'être reconnue officiellement. Rappelons au passage que l'ATELIER est une association animée par Marie-Thérèse Chaupin dont le but est de développer la valorisation des fibres naturelles. Plus d'informations sur <http://pagesperso-orange.fr/atelier.laine>

Crédit photos : Institut de l'Élevage

Comité de rédaction : Lucie Markey, Delphine Duclos, Coralie Danchin

Dépôt légal : 3e trimestre 2016 - © Tous droits réservés à l'Institut de l'Élevage

Juillet 2016 - Réf : 00 16 203 024 - Mise en page : Annette Castres

